



ECHOS

DES DEUX VALLEES

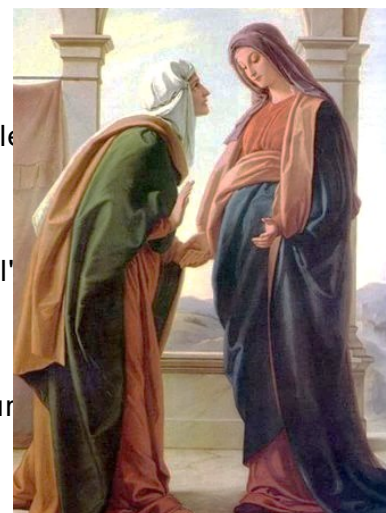


Bulletin des Paroisses Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Jun 2024 – N°199

31 Mai 2024 : fête de la Visitation

Je pense que la Vierge Marie a dû voyager pour voir Élisabeth : « Elle se leva et partit en hâte » (Luc 1, 39). On peut se demander : pourquoi Marie se lève-t-elle et se rend-elle en hâte chez sa cousine ? Certes, elle vient d'apprendre que sa cousine est enceinte, mais elle vient également : pourquoi donc y aller si personne ne lui a demandé ? Marie accomplit un geste qui ne lui est pas demandé et qu'elle ne doit en rien. Marie y va parce qu'elle aime et que « celui qui aime court, vole, il est dans la joie » (L'Imitation de Jésus Christ, III, 5). Voilà ce que fait l'amour. La joie de Marie est double : elle vient de recevoir l'annonce de l'ange qu'elle va accueillir le Rédempteur, et aussi la nouvelle que sa cousine est enceinte. Au lieu de penser à elle-même, elle pense à l'autre. Pourquoi ? Parce que la joie n'est pas pour un seul, elle est pour quelque chose. La joie est missionnaire !



Mais cette joie que nous avons, d'autres nous ont préparés à la recevoir. Tous, si nous regardons en arrière, nous avons des personnes qui ont été un rayon de soleil de lumière dans notre vie : parents, grands-parents, amis, prêtres, religieux, catéchistes, animateurs, professeurs... Ils sont comme les racines de notre joie. Nous pouvons être des racines de joie pour les autres. Il ne s'agit pas d'apporter une joie passagère, la joie du moment : il s'agit d'apporter une joie qui crée des racines. Comment pouvons-nous devenir des racines de joie ?

La joie ne se trouve pas dans une bibliothèque fermée. La joie, il faut la rechercher, il faut la découvrir dans le dialogue avec les autres. Et cela, parfois, fatigue. Quand on est fatigué, on a plus envie de continuer, et alors on abandonne, on s'arrête de marcher et on tombe. Croyez-vous qu'une personne qui tombe dans la vie, qui a un échec, qui commet même des erreurs graves, fortes, croyez-vous que sa vie soit finie ? Non ! Que faut-il faire ? Se lever !

Celui qui reste tombé est déjà « parti à la retraite », il s'est fermé à l'espérance, aux désirs, et il reste à terre. Et quand nous voyons quelqu'un, un ami qui est tombé, que devons-nous faire ? Le relever. Avez-vous remarqué que lorsque quelqu'un doit soulager ou aider une personne à se relever, le geste qu'elle fait ? Il la regarde de haut. Le seul moment où il est permis de regarder une personne de haut, c'est pour l'aider à se relever...

Le Sacré-cœur de Jésus (fêté le 07 juin 2024)

Pedro Arrupe, supérieur général des jésuites entre 1965 et 1981, est un homme connu pour sa profondeur spirituelle et sa grande bonté. Il nous invite à rencontrer Jésus-Christ, son compagnon de route depuis de longues années, de qui il apprend la manière de parler de Dieu au monde.

Impossible de trouver dans les pages du Nouveau Testament un mot qui d'emblée et avec plus d'exactitude, de profondeur, de chaleur humaine, nous permette d'approcher le Christ, que ce mot de : Cœur. En Jésus, les signes extérieurs de sa vie, ses paraboles, ses discours, toutes ses attitudes ne sont pleinement compréhensibles et saisissables dans leur sens profond, que lus à partir de son cœur.

Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait dans n'importe quelle scène de l'Évangile, laisse entrevoir la perfection de sa vie profonde, l'harmonie exemplaire de sa divinité et de son humanité, dans la mission reçue du Père. C'est le fil conducteur de la vie du Christ, qu'il faut reconnaître à travers l'ensemble de ses paroles et de ses gestes.

Ce n'est donc pas le signe d'une piété vieillotte, que de nous référer au cœur du Christ, pour résumer en un seul mot toutes les valeurs ressenties dans sa personne. Aucune autre expression ne peut mieux suggérer « *la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance* » (Éphésiens 3,18)

« *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* » (Matthieu 11, 29) Nous déclare tout simplement Jésus, quand il veut nous révéler ses sentiments intimes.

Pedro Arrupe (1907-1991) « Comme je vous ai aimés » Proposé par Jean-Claude

Fais grandir ma faim

Je te prie, mon Dieu, de me donner de te connaître, de t'aimer, pour qu'en toi je sois dans la joie. Et si je ne le peux pas pleinement en cette vie, fais-moi avancer maintenant jusqu'à ce que j'y entre pleinement un jour. Que ma connaissance de toi ici-bas grandisse, pour qu'elle puisse arriver à la plénitude où tu es. Que mon amour pour toi croisse ici pour être

total là-haut. Que maintenant ma joie soit immense en espérance, pour être alors totale en réalité. Seigneur, tu ordonnes par ton fils que nous demandions, et tu promets que nous recevrons, afin que notre joie soit parfaite. Fais grandir ma faim de cette joie, afin que j'y entre !

Saint Anselme – Proposé par Anne

La Paroisse Sainte Jeanne d'Arc recherche quelques personnes pouvant héberger quelques jeunes qui participent à un camp vélo (terrain, douche mise à disposition, sanitaires...), sur Vaucouleurs

Du vendredi 02 Août en fin d'après-midi au lendemain samedi 03 Août 2024 en matinée.

Merci de les accueillir si vous le pouvez !



Lire la Bible Le livre d'Esther

Deux anecdotes avant de présenter ce livre

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de participer à une rencontre de coopération scientifique franco-israélienne à Jérusalem. Entre deux réunions de discussion assez tendues, j'ai pu visiter la vieille ville (Jérusalem Est). Jérusalem Est est partagé en 4 quartiers : arménien, musulman, juif et chrétien. Dans le quartier juif, il y avait beaucoup d'enfants déguisés, et l'ambiance était très gaie. Un passant nous a hélé en disant "Réjouissez-vous c'est Pourim !". Quelques années plus tard, j'ai vu une émission religieuse juive dans laquelle le présentateur portait un faux nez et expliquait comment on fête Pourim : il y a d'abord trois jours de jeûne, ensuite, le livre d'Esther est lu dans son intégralité, les fidèles peuvent être déguisés, et à chaque fois qu'il y a dans la lecture, le nom du méchant de l'histoire (Haman) est prononcé, l'assistance tape des pieds et fait du bruit. C'est une fête où il est de tradition de bien manger : les ménagères juives préparent des spécialités plusieurs semaines à l'avance. Mais que célèbre-t-on à Pourim ?



Le livre d'Esther relève du genre romanesque. Il se passe à Suse, dans l'empire perse du temps du roi Xerxès 1 (Assuérus dans les traductions plus anciennes de la Bible), où vit une importante diaspora juive. Une jeune Juive du nom de Hadassah (qui veut dire « myrthe » en hébreu), y vit avec son oncle Mardochée, qui est un fonctionnaire de l'empire perse. A un banquet, le roi Xerxès, ivre, ordonne à son épouse Vasti de se montrer nue devant ses ministres. Elle refuse, et comme Vasti a désobéi au roi, elle est répudiée sur conseil des ministres (il ne faudrait pas créer un précédent : une femme doit toujours obéir à son mari !). On organise alors un concours pour désigner la plus belle des jeunes filles. Hadassah s'y présente sous le faux nom d'Esther (qui est la traduction en langue mède de myrthe), en cachant aussi qu'elle est juive. Elle est sélectionnée, Xerxès la trouve très belle et la nomme reine.

La suite du livre est pleine de rebondissements et d'une lecture plus facile que la plupart des livres de la bible ; voici un court résumé : Mardochée déjoue un complot de deux eunuques du harem du roi contre ce dernier, mais s'attire la haine du premier ministre Haman, en refusant de s'incliner devant lui. Haman obtient du roi qu'il signe un décret ordonnant la mise à mort de tous les Juifs du royaume. Mardochée demande à Esther d'intervenir auprès du roi, ce qu'elle refuse dans un premier temps, mais dans un deuxième temps elle accepte, demande à tous les Juifs de jeûner pendant trois jours. Elle offre deux banquets auxquels elle invite le roi et Haman ; elle risque sa vie en prenant l'initiative d'aller voir le roi auquel elle avoue qu'elle est juive et que Haman avait comploté pour faire signer au roi l'ordre d'organiser le pogrom. Xerxès fait pendre Haman au gibet que ce dernier avait fait construire pour Mardochée, mais le décret royal est toujours valable, et il faut un deuxième décret pour autoriser les Juifs à se défendre, ce que ces derniers font : ils massacrent leurs ennemis.

Le livre d'Esther a sans doute été écrit pendant la période hellénistique (après 333 avant Jésus-Christ), et il est intéressant de noter que le SEIGNEUR n'y intervient pas, il n'est même pas cité, de même qu'aucun rite spécifiquement juif n'est mentionné. Les noms "Esther" et "Mardochée" rappellent fortement "Ishthar" et "Mardouk" (couple de dieux babyloniens). Mais ce livre qui se place dans une situation d'exil et où la menace de persécution est bien réelle, a toujours été très présent dans le judaïsme, qui insiste sur le fait qu'Esther a été un instrument de la volonté divine et que Dieu n'abandonne pas son peuple. Par ailleurs, Esther est restée un symbole de beauté, et il existe des hymnes à la Sainte Vierge, dans lesquels il est dit que sa beauté surpasse celle d'Esther !

Gabriel Wild

Messe des Rameaux à l'Ehpad de Gondrecourt

Le 22 Mars 2024

C'est entouré des membres de l'aumônerie, de l'EAP et de la chorale que l'Abbé Alphonse a célébré la messe anticipée des Rameaux devant une foule nombreuse, attentive et participative, rassemblée pour fêter l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem,

Cette fête des rameaux marque l'entrée dans la semaine Sainte au cours de laquelle nous faisons mémoire de la passion, la mort et la résurrection de Jésus.

De nombreux rameaux avaient été apportés et distribués aux résidents avant d'être bénis.

Ces rameaux verts sont le signe de la vie qui rejaillit après l'hiver, ils sont pour nous le signe de la victoire du Christ qui a affronté l'épreuve du mal et qui nous conduit à chanter :

Victoire, tu régneras ! O Croix, tu nous sauveras

Francine (Responsable de l'aumônerie) conclut ce moment de partage par cette prière :

Regardez ses bras ouverts
Personne n'est exclu de l'amour de Dieu.
Il y a de la place pour tous,
Pour les bons et les méchants,
Pour les pauvres et les riches,
Dieu ne rejette personne !

Regardez ses bras ouverts
Dieu accueille tout près de lui,
Ceux qui pleurent et ceux qui ont perdu espoir,
Ceux qui se sentent délaissés dans leur solitude.
Dieu les prend avec lui !

Regardez ces bras ouverts,
Près de lui, chacun trouve refuge.
Dieu offre à tous à profusion,
Sans rien garder en abondance,
Toute la tendresse qui est en lui !



Marie-Noëlle R

Vigile Pascale du samedi 30 mars 2024 à Abainville

La Vigile Pascale inaugurant la célébration liturgique de la fête de Pâques avait lieu cette année à Abainville. C'est à l'extérieur de l'église magnifiquement rénovée que les fidèles sont invités à se réunir pour assister à la bénédiction du feu nouveau, symbolisant la lumière de la Résurrection qui brille dans les ténèbres. L'Abbé Gautier, entouré des servants de messe, après avoir béni le feu, prépare le Cierge Pascal puis l'allume au feu. Après avoir imposé l'encens, la procession du Cierge Pascal se dirige au seuil de l'église où les fidèles à leur tour allument à la flamme du cierge pascal, transmise de proche en proche, le petit cierge distribué à chacun avant d'entrer dans l'église obscure. La procession est interrompue trois fois par l'acclamation « Prêtre : Lumière du Christ ! Tous : nous rendons grâce à Dieu ».



Proclamé auprès du Cierge Pascal après la procession des lumières l'Exultet, ou annonce de la Pâques, condensé lyrique de tout le Mystère pascal et de toute la joie dont il est la source est chanté par le prêtre après que celui-ci ait encensé le Cierge Pascal. Puis nous éteignons nos cierges.

La liturgie de la Parole peut alors commencer avec les 7 lectures retraçant la création de la nature et de l'homme jusqu'à la Résurrection, un psaume est chanté entre chaque lecture. Après l'oraison, la lumière se répand dans l'église.

Puis nous chantons alors le Gloria pendant que les cloches sonnent à la volée. Le Prêtre adresse à Dieu le Père au nom de tous, une prière et l'on s'assoit pour écouter la Parole de Dieu : la lecture de la lettre de Saint-Paul apôtre aux Romains « Ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ». L'Alléluia Pascal est entonné par le prêtre et repris par les fidèles alors que le prêtre impose l'encens. Puis nous écoutons l'Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc « Il est ressuscité et il vous précède en Galilée ».

Les baptêmes et professions de foi de Lara et Marie-Jeanne, catéchumènes adultes, sont alors célébrés après les litanies des Saints et la bénédiction de l'eau. Suit un temps d'action de grâce avec le chant de Taizé : Laudate Dominum, omnes gentes, alleluia ! (Louez le Seigneur, tous les peuples).

Les cierges sont alors rallumés et chacun renouvelle ses promesses baptismales. Puis le prêtre procède généreusement à l'aspersion des fidèles comme rappel du baptême.

Puis vient la prière universelle lue par les nouvelles baptisées, suivie de la liturgie de l'Eucharistie au cours de laquelle Lara et Marie-Jeanne recevront pour la première fois le corps et le sang du Christ.

A l'envoi, nous chantons : **Criez de joie, Christ est ressuscité !**

Une distribution de petits œufs de Pâques bénis se fait à la sortie où nous attend l'Abbé Gautier pour souhaiter à chacun de joyeuses fêtes de Pâques.

Marie-Noëlle R

Baptême de Marie-Jeanne

Je m'appelle Marie-Jeanne, j'ai 17 ans J'ai été baptisée pendant la vigile Pascale. Mon parcours vers le Baptême a duré environ 2 ans et a été ponctué par des rencontres avec le Père Gautier Luquin, ma marraine, mon parrain, Flavie ainsi que d'autres catéchumènes. Me faire baptiser m'a apporté vraiment beaucoup de belles choses et de très belles rencontres !

J'ai aussi participé à différents événements tel que des camps d'été organisés par notre diocèse, ou encore à l'école de prière qui m'a beaucoup appris. Je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer au cours de ces deux années. Maintenant je suis en chemin vers ma confirmation qui aura lieu à la Cathédrale de Verdun le 18 mai. Je suis vraiment heureuse d'avoir vécu tout ça.

Marie-Jeanne Fombaron

Un peu de vocabulaire

La custode

La custode (du latin « custodire » : garder, conserver), est dans la liturgie catholique, un vase ayant la forme d'une petite boîte ronde en métal précieux ou doré ou émaillé, utilisé par les ministres de la communion (prêtres, diacres ou laïcs), pour transporter un petit nombre d'hosties consacrées, en vue de distribuer la communion en dehors de l'église.

Avant la messe, la custode peut être placée sur une crédence, petite table à proximité de l'autel. A la fin de la messe, le prêtre remet aux fidèles les custodes dans lesquelles il a placé les hosties consacrées afin qu'elles soient portées aux malades. Les fidèles peuvent également présenter directement la custode au prêtre au moment de la communion. Ce geste liturgique, devant l'assemblée, manifeste l'inclusion des plus faibles dans la célébration eucharistique.

Un peu d'histoire

Dès les premiers siècles, les chrétiens utilisent des petites boîtes portatives destinées à transporter le Saint Sacrement aux malades. Saint Tarcisus, ce jeune martyr du III^e siècle devait en avoir une lorsque ses agresseurs ont voulu profaner l'hostie qu'il portait sur lui à la sortie de la messe.

Dans l'antiquité et le Haut Moyen-Age, les laïcs étaient habilités à porter l'Eucharistie aux absents. Avec l'abandon de la communion fréquente vers le XII^e siècle, cette pratique se fait plus rare et dès le XIII^e siècle, c'est avant tout le prêtre qui apporte la communion, seul habilité à toucher l'hostie. La custode prenait alors la forme d'un petit ciboire.

Après Vatican II, la communion devient plus fréquente et les laïcs sont désormais autorisés à donner la communion à la messe mais aussi, à nouveau, aux absents.

N'oublions pas : Grâce à la custode, les fidèles peuvent porter la communion à ceux qui ne peuvent se déplacer pour la recevoir.

Michèle V

A propos de Saint Tarcisus, patron des servants d'autel, fêté le 26 août.

Voici ce que la tradition retient selon les propos de Benoît XV, adressés aux servants d'autel à Rome le 4 août 2010.

Dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, sous l'empereur Valérien (253-260) Tarcisus était un jeune homme qui fréquentait les catacombes de Saint-Calixte à Rome. Il était très fidèle à ses engagements chrétiens ; il aimait beaucoup l'Eucharistie. Dans ces années-là, l'empereur Valérien persécutait durement les chrétiens qui étaient contraints de se réunir clandestinement dans les maisons privées ou les catacombes pour écouter la parole de Dieu et célébrer la messe. Même la tradition de porter l'Eucharistie aux prisonniers et aux malades devenait de plus en plus dangereuse. Un jour, alors que le prêtre demanda qui était disposé à apporter l'Eucharistie aux frères et sœurs qui l'attendaient, le jeune Tarcisus se leva et dit : « Veux-tu que je m'en charge ? » Ce garçon semblait trop jeune pour un service aussi exigeant. « Ma jeunesse, dit Tarcisus sera le meilleur abri pour l'Eucharistie ». Le prêtre, convaincu lui confia le précieux Pain en lui disant : « Tarcisus, rappelle-toi qu'un trésor céleste t'est remis entre tes faibles mains. Evite les chemins fréquentés et n'oublie pas que les choses saintes ne doivent être jetées aux chiens, ni les perles aux cochons. Protègeras-tu avec fidélité et assurance les Saints Mystères ? » « Je mourrai répondit Tarcisus avec fermeté, plutôt que de les céder ». En route, il rencontra des amis qui, s'approchant de lui, lui demandèrent de se joindre à eux. A sa réponse négative- ils étaient païens- ils devinrent soupçonneux et se rendirent compte qu'il serrait quelque chose sur sa poitrine qu'il semblait défendre. Ils tentèrent de la lui arracher mais en vain. La lutte se fit de plus en plus acharnée, lorsqu'ils apprirent que Tarcisus était chrétien. Ils lui donnèrent des coups de pied, lui lancèrent des pierres, mais il ne céda pas. Mourant, il fut apporté au prêtre. Il serrait encore contre sa poitrine un petit morceau de lin contenant l'Eucharistie. Il fut enterré immédiatement dans les catacombes de Saint-Calixte en 257.

Michèle V

Message de Benoît XVI aux servants d'autel

Chers servants d'autel, le témoignage de Saint Tarcisus et cette belle tradition nous enseignent l'amour profond et la grande vénération que nous devons avoir pour l'Eucharistie : c'est un bien précieux, un trésor dont la valeur ne peut être mesurée, c'est le Pain de la vie, c'est Jésus lui-même qui se fait nourriture, soutien et force pour notre chemin de chaque jour et route ouverte vers la vie éternelle, c'est le don le plus grand que Jésus nous a laissé... Servez avec générosité Jésus présent dans l'Eucharistie. C'est une tâche importante, qui vous permet d'être particulièrement proches du Seigneur et de croître dans une amitié vraie et profonde avec Lui. Conservez jalousement cette amitié dans votre cœur comme Saint Tarcisus, prêts à vous engager, à lutter et à donner la vie pour que Jésus parvienne à tous les hommes.

Michèle V

Sainte Blandine (fête le 02 juin)



En 177, sous la persécution de Marc-Aurèle, 48 chrétiens de Lyon et Vienne furent martyrisés à Lyon, capitale romaine de la Gaule lyonnaise. C'est le premier fait connu du christianisme en Gaule.

Blandine, cette esclave de 18 ans, fait partie du groupe des quarante-huit martyrs de Lyon dont l'histoire nous est bien connue par la lettre circulaire adressée aux Eglises d'Asie par les Eglises de Lyon et de Vienne aussitôt après l'évènement ; cette lettre a peut-être été rédigée par Saint Irénée, successeur, comme évêque de Lyon, de Saint Pothin, martyrisé en même temps que Blandine.

Celle-ci est d'abord torturée sans qu'on obtienne d'elle une renonciation à sa foi ; exposée aux bêtes féroces, aucun animal ne la touche ; on la fait alors assister, plusieurs jours durant, au supplice de ses compagnons dans l'amphithéâtre ; elle les exhorte à rester fidèles à leur foi. Blandine refusa jusqu'au bout de renier sa foi. Le dernier jour des jeux du cirque, on la livre enserrée dans un filet à un taureau furieux, puis on l'égorge. Après avoir brûlé son corps, on jette ses cendres dans le Rhône. Elle est fêtée en même temps que Saint Pothin et leurs compagnons martyrs.

En 1986, 1 809 ans après les faits, le Pape Jean-Paul II, alors en voyage à Lyon, se rend au poteau symbolisant le lieu du martyre (et non comme le veut la tradition, à la cathédrale de Lyon). Il déclare au sujet de Blandine et de ses compagnons :

« Ils n'ont pas voulu renier Celui qui leur avait communiqué sa vie et les avait appelés à être ses témoins. Nous savons qu'ils sont nombreux aujourd'hui encore, et dans toutes les parties du monde, ceux qui subissent les outrages, le bannissement et même la torture à cause de leur fidélité à la Foi chrétienne. En eux le Christ manifeste sa puissance. Les martyrs d'aujourd'hui et les martyrs d'hier nous environnent et nous soutiennent pour que nous gardions nos regards fixés sur Jésus. »

Proposé par Véronique P

Un peu d'humour 😊

Le Curé et le lion

Un **curé** de chez nous part en mission pour l'**Afrique**. Alors qu'il traverse la jungle, pour se rendre dans un village retiré pour porter la bonne parole, il se sent suivi. Un **lion** est en train de chercher sa proie. Prit de panique, le curé se met à courir pour essayer d'échapper à cette bête féroce pleine d'appétit. Mais il comprend qu'il est inutile de fuir davantage. Le lion est juste derrière lui et va le rattraper rapidement. Alors, le curé s'agenouille et prie Dieu : « Mon Dieu, inspirez une pensée chrétienne à ce lion ». A ce moment- là, le lion prêt à le dévorer s'arrête net, s'agenouille, joint ses deux pattes avant et dit : « Mon Dieu, bénissez le repas que je vais prendre ».

RÉPÉTITION DE CHANTS



A Vaucouleurs –
Salle paroissiale
Samedi 08 Juin 2024 à 14 h 00

Ensemble, lire « La Bible » A Vaucouleurs

Groupe biblique œcuménique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse
Samedi 08 Juin à 16 h, salle Paroissiale



Groupe biblique
« Les 11 Premiers chapitres de la Genèse »
Lundi 24 Juin 2024 à 14 h,
petite salle du Moulin

**Assemblées Générales des paroisses
St Florentin, à la salle ND de Fatima,
à Gondrecourt
le mardi 04 Juin 2024, à 18 h 30**
**Ste Jeanne d'Arc, au Moulin de Vaucouleurs
Le Vendredi 07 Juin, à 19 h 00 (ouvert à tous)**

**Rencontre « Jeunes du Doyenné » à Sampigny
le samedi 29 Juin 2024, de 14 h 00 à 18 h 00
(pour tous ceux qui ont fait leur profession de foi,
confirmands, jeunes à partir de 12 ans,
avec leurs parents)
Inscription pour le 15 Juin**

**Concert d'été
Dimanche 30 Juin à 17 h 00
à l'église de Pagny-la-Blanche-Côte
Entrée libre**

**Pèlerinage à Notre Dame d'Avioth
le 16 Juillet 2024
Inscription avant le 08 Juillet**

ACTES PAROISSIAUX – Avril - Mai – 2024

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Tourailles	le 21 Avril
Sauvigny	le 04 Mai
Houdelaincourt	le 09 Mai
Vaucouleurs	le 09 Mai
Bonnet	le 19 Mai
Bonnet	le 19 Mai

Cassie FOUX
Eline KASIDIS
Clémence JELTSCH
Danny GUILLAUME
Romane BONTANT
Julia LAURAIN

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Houdelaincourt	le 20 Avril
----------------	-------------

Mary-Doria GELIS et Fabien MASSON

Sont retournés à la maison du Père

Houdelaincourt	le 03 Avril
Gérauwilliers	le 10 Avril
Vaucouleurs	le 18 Avril
Bure	le 21 Avril
Bonnet	le 25 Avril
Abainville	le 27 Avril
Vaucouleurs	le 30 Avril
Vaucouleurs	le 04 Mai
Vaucouleurs	le 07 mai
Vaucouleurs	le 13 Mai

Arlette FAREY – Née RUELLET – 89 ans
Fabienne THIRIOT - Née BARRELET – 67 ans
Colette GELHAYE – Née PETIT – 86 ans
Louise VAUDRION – Née RUSÉ – 93 ans
Michel MALINOWSKY - 71 ans
Renée GONDOIN - PETITJEAN – 89 ans
Francis FAVÉ – 56 ans
Roger BARALDI – 96 ans
Serge BLOUET – 77 ans
Paul BOUCHON – 76 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le 2^{ème} et le dernier samedi du mois de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église -

Gondrecourt 55130 ☎ 03 29 89 64 91. paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☎ 03 29 89 43 66.

paroisse.stejeanne@catholique55.fr